



Critiques / Théâtre

Par [Gilles Costaz](#)

Déshabillez-mots, « strip texte » de Léonore Chaix et Flor Lurienne

Défilé de vocables



Au départ, c'est une idée pour une émission de France Inter. Léonore Chaix et Flor Lurienne, le temps d'un été, font un magazine où elles invitent les mots à s'exprimer. Cela s'appelle Déshabillez-mots. Mais l'idée est si bonne, si profonde, ouvre un territoire si vaste que les deux animatrices, qui sont aussi de remarquables actrices, en font un spectacle, et un livre. Le décor est un studio d'enregistrement. Chaix et Lurienne y changent sans cesse de rôles. Elles sont tantôt la journaliste qui interviewe, tantôt la personnification du vocable que cette journaliste interroge. Car ce sont bien les mots du vocabulaire qui prennent forme et viennent répondre aux questions (pernicieuses) de la meneuse de jeu. Les mots sont traités comme des stars : flattés mais mis sur le grill. Les auteur(e)s appellent cela un « strip texte » et se qualifient d' « obsédées textuelles », marquant bien là un humour auquel elles vont donner joyeusement libre cours. Défilent, pour ne citer qu'eux, la Légèreté, le Déclat, le Secret, la Paresse, le Baiser, le Silence, la Sympathie, la Virilité, l'Insouciance, l'Amertume, la Colère... Avec parfois des termes peu banals : la Pusillanimité, la Procrastination. Ou bien un domaine inattendu : les Mots Moches. Soumis à la question, le vocable se défend comme un beau diable avant de quitter le studio. Parfois, on est dans le meilleur esprit chansonnier, comme la Rupture disant : « Je ne m'engage pas. Je dégage ! » Parfois, le texte prend une étonnante force pamphlétaire. Ainsi la Rumeur donne sa recette de fabrication : des éléments nauséabonds employés en pensant qu' « en période de crise, les gens sont prêts à tout avaler pour combler le vide de leur estomac ». Marina Tomé dirige le duo avec une fantaisie qui transforme le monde du studio d'enregistrement en un lieu hanté de charmants fantômes. Léonore Chaix, vêtue de rose et de vert, et Flor Lurienne, en rouge fuchsia, ont la mobilité de leur malice toujours en éveil et toujours railleuse à l'égard de l'air du temps. Elles font de leurs abstractions de vrais personnages. Un régal.